

Les Sonifères

4^{ème} édition
2-3
février 2019

Hourvari	- I
Matières Hybrides: Isothesis & Alexandra Radulescu	- II
Opaque	- III
Fraction	- IV
Sébastien Roux	- V
Mesce Basse	- VI
Frédéric D. Oberland	- VII
:SUCH:	- VIII
Armand Lesecq	- IX
Fantasia Nel Dessert & Romain Al'I	- X
Duncan Pinhas	- XI
MTUA	- XII
NO3SIS	- XIII
Aloyse Lucas	- XIV
Raphaël Mouterde	- XV
Alexandre Del Torchio	- XVI
Clara de Asis	- XVII

Festival de musique expérimentale
sur deux après-midis. Dispositifs immersifs - Lives AV

DOC1 - 26 rue du Dr Potain 75019 Paris
Samedi: 14h-21h / Dimanche: 14h-20h
Entrée à prix libre

Samedi 2 février

NO3SIS, Francesca Diprima & invités • 14h45 - 15h30

Atonal ou mélodieux
Gestes, Voix, Sons,
Chimère de sons et d'yeux
Surprise, Silence, Vision
Elle danse elle court
Hypnose, transe, mantra
Elle lui fait la cour
Donna Giovanna
Italie, Japon, Mexique
Atlantide, Babylone, Babel
Lieux vivants, syncrétiques et virtuels
Noétique

Raphaël Mouterde • 15h35 - 15h55

Chaque seconde, environ 28 000 personnes visitent un site pornographique. Les plus jeunes découvrent en moyenne cet univers autour de 14 ans. Les sites pornographiques détiennent plus de trafics qu'Amazon, Netflix et Twitter réunis. 25% des mots-clés rentrés dans les moteurs de recherche ont un caractère sexuel. C'est interdit aux mineurs. C'est omniprésent, et dilué dans nos vies, c'est majeur.

Sexe. *J'en parle peu.* Excite. *C'est personnel, c'est secret.* Arpenter les zones d'ombres et les bas-côtés. *Ca ne vous regarde pas.* Antichambre trouble. *C'est intime.* Cheminer à l'intérieur, découvrir le caché, écouter l'indicible. *C'est à moi.* Cultiver les secrets, aimer chercher l'excitation *Et puis de toute façon je ne le fais pas.* Taire l'évidence. *Ou si peu.* Lister les inavouables, déchiffrer ses penchants. *Ca m'est arrivé, oui.* Desceller les désirs, soulever le couvercle, naviguer. *Mais pas depuis longtemps.* Déchiffrer l'appétence, sonder les arcanes de la jouissance. *Je suis et je ne suis pas : comme ça.* Pour le plaisir, pour le chemin dérobé, la sensation, le rire, pour se détendre, pour habiter son corps et ausculter sa libido. *Pour l'expérience.* Pour le risque et l'inconnu. *Tant que tu ne me tues pas.*

MTUA • 16h - 16h30

Matthieu Reynaud est compositeur, ingénieur son et musicien qui, au sein de sa facette expérimentale, travaille à partir d'une importante banque de field recording. En postproduction, MTUA (My Thud Unite Area) s'attache à remodeler cette matière brute et lui faire prendre de l'ampleur.

Avec le projet S I L O, mais également par le passé, il tient à ne jamais faire fi du contexte d'écoute. Aussi MTUA a organisé des concerts multi phoniques lyonnais au creux de zones urbaines interpoles. Explorateur des sous-terrains lyonnais, ceux-ci ont été les théâtres de quelques unes de ses représentations.

Emmenant de petites troupes au sein des circonvolutions de béton et de calcaire du ventre de Lyon, créant des instants durant lesquels l'oreille s'aiguise pour saisir la mise en vibration de l'espace. Depuis 2015, il suit les cours d'électroacoustique de Bernard Fort (GMVL) et travaille la multi-diffusion à travers de multiples concerts acoustiques et installations sonores. Matthieu est co-fondateur et label manager de S I L O.

Hourvari • 16h45 - 17h25

« Hourvari » (acte de ruse d'un animal traqué qui consiste à revenir sur ses pas, à « rebrousser chemin » dans le but de brouiller les pistes) est un projet musical réunissant le contrebassiste Nicolas Zentz et le compositeur électroacoustique Armand Lesecq. Ce duo permet aux deux musiciens d'explorer les liens entre leurs différentes racines musicales: la pratique instrumentale dans une culture « jazz » et les musiques improvisées pour le premier, la musique acousmatique, musique « des sons fixés » réalisée en studio, pour le second.

Ensemble dans une même posture d'écoute, ils construisent un dialogue entre l'instrument et l'électronique en portant leur attention sur les gestes et les réponses sonores qu'ils génèrent. La musique sollicite l'imagination et les sens entre surprise et contemplation, laissant la place à l'apparition d'images mentales. Des formes, des paysages, des couleurs et des situations se dessinent aux grès du flux musical. C'est une musique des sensations dans laquelle les éléments sont de l'ordre de la texture, du timbre, de l'espace, du son. L'éloignement par rapport aux règles musicales occidentales traditionnelles (tonalités, rythmes, gammes...) convie l'auditeur à se fier à la seule et simple écoute des sons.

Clara de Asis • 17h30 - 18h15

Clara de Asis est une compositrice et guitariste d'origine espagnole, basée en France. Elle développe une approche du sonore qui met en valeur la simplicité, la non-intervention et l'écoute active comme moyen de composition. Ses pièces sont à la fois d'une extrême précision et d'une ouverture intuitive; caractérisées par une attention aux sons dans leurs moindres détails et dans les formes les plus épurées. Sa musique a été présentée dans des nombreuses scènes internationales dont Berlin, Prague, New York, Helsinki, Genève, Milan, Madrid ou encore Huddersfield. Son disque « *Do Nothing* » (Another Timbre), qui présente une suite de six pièces pour guitare acoustique et percussion, a été extrêmement bien accueilli. Son travail « *Without* », composé pour Greg Stuart (percussion) et Erik Carlson (violon), est sorti récemment sur le label new-yorkais Elsewhere.

Fantasia Nel Dessert & Romain Al'I • 18h20 - 19h05

Dans son ouvrage *De l'interprétation*, Aristote a utilisé l'idée d'un fabuleux hircocerc pour exprimer le concept philosophique de quelque chose de connaissable, même s'il n'existe pas vraiment. Fantasia Nel Dessert c'est un animal moitié bouc moitié cerf. Projet bicéphale aux tendances électroniques radicales, FND collabore avec l'artiste visuel Al'I et propose un set électronique augmenté d'un dispositif vidéo hypnotique. Pour une expérience sonore et visuelle intense.

Simon Henocq: sa pratique des arts sonores est ouverte, et ses territoires d'expression sont multiples. Il se produit aux machines, à la guitare, travaille en live sur des dispositifs électroniques, produit des disques.. Il est l'un des membres du collectif Coax.

Luca Ventimiglia est membre du jeune collectif parisien 2035. Vibraphoniste qui n'a de cesse d'étendre sa pratique à la limite de son instrument, il prépare son vibraphone et se produit à l'électronique. Romain Al'I est un artiste visuel, fondateur de Lüdicke, collectif de vidéastes qui travaille dans le domaine du spectacle vivant et des arts numériques.

Frédéric Oberland • 19h20 - 20h10

« « Battre le fer tant qu'il est chaud » pourrait être la devise de cet artiste ; multi-instrumentiste autodidacte, co-fondateur des groupes Oiseaux-Tempête, Foudre!, Le réveil des Tropiques, The Rustle of the Stars ou FareWell Poetry ; photographe d'un monde qu'il parcourt en arpenteur insatiable et curieux, et de ses nuits dans lesquelles s'enfouissent les songes, les fêtes et les utopies. Attention à la pulsation des corps, la musique de Frédéric D. Oberland se veut volontiers itinérante, ondulation modulante et rêveuse, guettant les points d'incandescence et les sursauts d'électricité qui agissent comme autant de révélations de notre présence au monde, ici et maintenant, de son mystère et de sa violence. » - Alexandre François, La Blogothèque

Fraction • 20h15 - 21h00

Fraction, de son vrai nom Eric Raynaud, est un artiste audiovisuel né en Bretagne et résidant à Paris dont le travail s'intéresse plus particulièrement au formes d'immersion sonores et leurs interactions avec les médias visuels. Ses premières production apparaissent sur le label Allemand Shitkatapult avant de rejoindre le label parisien Infini en 2008.

Il vise en particulier à tisser des liens entre l'immersion sonore 3D, l'art contemporain et l'architecture, avec un intérêt particulier pour des problématique associant science et enjeux environnementaux. Au centre de sa création, le son avec lequel il expérimente au quotidien sa capacité à guider l'écriture d'oeuvres singulières. Il joue ainsi avec son caractère spatial, physique et émotionnel afin de concevoir des pièces atypiques plaçant au centre de ses préoccupations l'expérience de la « physicalité » immédiate de l'espace. Il travaille régulièrement au travers de performances et résidences au MUTEK de Montréal, au 4DSound de Budapest ou plus récemment à l'IRCAM.

Dimanche 3 février

Sébastien Roux • 14h30 - 15h10

www.sebastienroux.net

Sébastien Roux propose l'écoute de quelques pièces algorithmiques. Les sons et l'agencement de ces sons sont déterminés, calculés par l'ordinateur. Le spectateur est invité à une écoute active, orientée vers l'évolution des processus mis en jeu, aux effets psychoacoustique et autres émissions otoacoustiques. Il compose de la musique électronique qu'il donne à entendre sous la forme de disques, de séances d'écoute, d'installations ou parcours sonores, d'oeuvres radiophoniques. Depuis 2011, il développe une approche basée sur le principe de traduction sonore, qui consiste à utiliser une œuvre pré-existante (visuelle, musicale, littéraire) comme partition pour une nouvelle pièce sonore. Il travaille autour des questions de l'écoute, de l'espace sonore et de la composition à partir de contraintes formelles.

Sébastien Roux collabore régulièrement avec des artistes issus de différentes disciplines. Il a été lauréat de la Villa Médicis hors-les-murs (USA, 2012) et du concours d'art radiophonique de La Muse en Circuit. Il a été pensionnaire de la Villa Médicis à Rome lors de la saison 2015-2016.

Alexandre del Torchio, *In the shadow of times* • 15h15 - 15h35

L'étonnement de mondes précédent le nôtre – traverser du temps. L'horreur tapie ressurgit sous sa forme primitive et se déploie. *In the shadow of time* s'inspire d'une nouvelle de H.P. Lovecraft et en reprend le titre.

Alexandre Del Torchio est diplômé du Le Fresnoy - Studio national des arts contemporains de Tourcoing. Il complète sa formation artistique et étudie la composition acousmatique auprès de Régis Renouard Larivière et au CRD de Pantin sous la direction de Marco Marini et Jonathan Prager. À travers des installations, des images et du son, il explore un univers où se croisent ondes cérébrales, persistance rétinienne, captations électromagnétiques, ou bien encore l'acceptation du silence comme condition. Un univers artistique d'où émerge un monde secret et souterrain articulé autour de trois axes : son – lumière – espace.

:SUCH: • 15h45 - 16h15

:such: alias Marc Parazon, compose et interprète une musique électroacoustique DIY ludique et inquiétante. Un cinéma pour oreilles rêveuses. Lauréat du Prix du jury au Festival des cinémas différents et expérimentaux de Paris, ce preneur de son indépendant (il travaille notamment dans le cinéma documentaire et de fiction) utilise un instrumentarium, essentiellement composé de magnétophones à bande, lui permettant de spatialiser ces sons venus d'ailleurs. Crépitements fantastiques, citations méconnaissables, réverbérations hypnotiques, envolées magnétiques, collages volatilisés et lyrisme acousmatique. Entre rêve et réalité augmentée, le spectateur est plongé dans une fanfare concrète unique fabriquée sur l'instant.

Opaque, *Rétroactions* • 16h10 - 16h55

Au centre, un diffuseur métallique posant un cadre, dictant la nature timbrale du son. Cette démarche vise à explorer les limites d'un objet physique, ses propriétés et d'en éprouver la stabilité. La contrainte structure l'instant, déforme les sources sonores, devient partie intégrante de la performance. Au moyen d'un dispositif favorisant l'émergence de résonances acoustiques, de larsens, l'artiste proposera une improvisation mêlant sons continus, déséquilibres et accidents.

Première représentation • Spatialisation - Armand Lesecq

Duncan Pinhas, *Les Ondines* • 17h - 17h45

Ce projet rêve d'ondes qui sont sculptées telles un matériau brut. Une épuration du propos musical pour aller au fondement: le grain du son, son électricité, son aspérité. Sont utilisés guitare, synthétiseur et voix pour créer suspension, tournoisement, polyphonie: les sources se développent, s'entrelacent, se confondent entre minimalisme et paroxysme. Cet entretien d'ondes volatiles visualise grondements abyssaux, ligne d'horizon fébrile et aveuglant, mélodie lente et évanescence.

Compositeur électroacoustique, guitariste, joueur de synthétiseur, producteur de musique ambient, électronique et « psychédélique », il lie sa musique à des images d'élévation, de solitude et d'extase devant les splendeurs et les forces de la nature. Sa musique cinématographique est connectée à de voyages crépusculaires au plus haut des cimes, le long des côtes, dans le désert, ce sont des trames éthérées entre spectre aveuglant et pénombre. Un imaginaire audiovisuel qu'il a souligné avec des pièces sonores sur des scénarios paysagers, installations sonores, performances audio-visuelles, montage son de films. Il développe une pratique autour du larsen qu'il contrôle pour en faire des plages méditatives. Duncan Pinhas est également actif dans « *Energie Fantôme* » ou en duo électronique « *Vulcanizadora* ».

Armand Lesecq, *Remous* • 17h55 - 18h25

Remous est un concert audiovisuel - improvisation sonore spatialisée associée à un dispositif de miroir d'eau vibrant. Liquide, lumière et sonore sont les matières soumises à un même phénomène physique : la vibration. Isolée, confinée, elle est observée au plus près. Dans un jeu d'empreintes en écho d'une matière sur une autre, l'ensemble est mis en boucle et crée des interactions complexes et changeantes.

Armand Lesecq est artiste sonore et monteur son pour le cinéma. Il a notamment suivi un cursus de composition électroacoustique au conservatoire de Pantin. Il aime adopter différentes postures d'écoute et envisage ses expériences de la musique et du son comme poreuses et connectées les unes aux autres. Ainsi, la collaboration avec des vidéastes, la conception d'installations audiovisuelles interactives et le sound-design pour le cinéma sont autant de terrains de jeux qu'il aime explorer.

Alexandra Radulescu & Guillaume Tiger,

Matières Hybrides • 18h30 - 19h10

Entre voyage et contemplation, *Matières Hybrides* est une recherche audiovisuelle quasi-chorégraphique dans un monde habité par des formes texturées mouvantes. Réunis pas leur inclination pour les matières rugueuses, âpres et grainées, les deux artistes créent une performance autour de leur univers de prédilection, en immersion dans un espace nébuleux et incertain où les éléments s'agrègent et se dissolvent, se métamorphosent, s'hybrident. La performance prend la forme d'une vague perpétuelle, ou d'un flux de conscience. Le spectateur participe à cette exploration de matières en se laissant la liberté de dériver. Les matières sont jouées en temps-réel devant le public, dans une écriture croisée entre l'image et le son, tel un instrument à quatre mains. Ils créent, ainsi, une chorégraphie pour ces matières. En gardant la dynamique et l'imprévisible de leurs gestes, les artistes transposent leur mouvement vers elles. Le processus de production des *Matières Hybrides* est lié au geste, de son début, dans la production des sources, et jusqu'au jeu, lors de la performance en live. À la différence des processus génératifs, où les formes, le mouvement et le son sont dirigés par des formules mathématiques, ce processus basé sur la manipulation à la main des éléments tente d'infuser ce monde avec une énergie rappelant le vivant, hybridant des dynamiques humaines et numériques. En co-production avec Le Cube.

Mesce Basse • 19h15 - 20h

Mesce Basse réunit cinq musiciennes autour de l'improvisation électronique. Leur musique se construit à partir de matériaux hétéroclites piochés dans l'univers des unes et des autres. Au détour d'un regard ou d'un geste, des textures bruitistes laissent la place à des drones ponctués de comptines insolentes. Mesce basse tricote et détricote les styles et les matières, avance point par point, avec précaution et effraction.

Née un week-end aux Instants chavirés de Montreuil, Mesce Basse a été marquée du sceau de l'expérimentation et de l'improvisation. Les cinq musiciennes ont chacune mis sur la table leur horizon définissant petit à petit l'univers du groupe. Faite de hasards provoqués, de rendez-vous inattendus et d'accidents délibérés, la musique de Mesce basse improvise les styles et se joue des refrains. Les drones côtoient les grelots, les samples domptent les larsens, les nappes étouffent les cris et les textes ponctuent les boucles. Mesce Basse aime étirer le temps, l'interrompre et l'épuiser. Elle flirte avec la techno, fréquente l'indus, sympathise avec la noise, socialise avec la poésie sonore, et copine avec la no-wave.